



VISITEURS

EN MISSION



Mot du responsable	2
P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.	
La fondation viatorienne du Pérou : entre le passé, le présent et l'avenir	3
P. Nestor FILS-AIMÉ, c.s.v.	
De Collique à Sainte-Madeleine d'Outremont	5
P. Bernard PAQUETTE, c.s.v.	
Mon expérience missionnaire dans la communauté du Centre Champagneur	6
F. Alban MALO, c.s.v.	
La résidence Alphonse-Morin	7
P. Fritzer VALEUR, c.s.v.	
Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud	8
P. René PAGEAU, c.s.v.	
Le Centre de Formation Professionnelle Louis-Querbes	9
F. Benjamin OUÉADRAOGO, c.s.v.	
Le Service catéchétique viatorien est-il encore pertinent ?	10
P. Jacques HOULE, c.s.v.	
Reconnaissance au F. Yvon Rolland, c.s.v..	
La rédaction	
Expérience à Taïwan	11
P. Guy SAINT-GERMAIN, c.s.v.	
La vie au Burkina Faso	12
P. Robert JEAN, c.s.v.	
Les quintuplés	13
F. Victor ZONGO, c.s.v.	
La pastorale au Collège Bourget	14
M ^{me} Annie PERREAULT, animatrice de pastorale	
Besoin urgent de missionnaires au Japon	15
Gaétan LABADIE, c.s.v.	
Le SPV aux rendez-vous de la vie !	16
F. Jean-Marc SAINT-JACQUES, c.s.v.	
Être disciple-missionnaire	17
F. Camille LÉGARÉ, c.s.v.	
La paroisse Saint-Maxime-du-Mont-Louis	18
P. Ronald HOCHMAN, c.s.v.	
Notre Église a-t-elle fait naufrage ?	19
M ^{me} Claudette LECLAIR-BEAUDIN	
Équipe de rédaction :	
P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.	
F. Valmont PARENT, c.s.v.	
F. Claude M. GARIÉPY, c.s.v.	
Les Missions Saint-Viateur	
Comptable : F. Gaston LAMARRE, c.s.v.	
Tél. 450 756-4568 ext. 173	
missionstviateur@videofron.ca	
Sites Internet associés	
Les Viateurs de la Province du Canada	
www.viateurs.ca	
Service catéchétique	
catechese-ressources.com	
En couverture : P. Robert JEAN posant avec les « quintuplés de Ouaga » au Burkina Faso	

Chères lectrices, chers lecteurs,

Six mois se sont écoulés depuis la dernière publication de votre revue **Viateurs en Mission**. Alors que ce dernier numéro était consacré exclusivement à la mission viatorienne en Haïti qui célébrait son 50^e anniversaire, le présent se veut une grande tour, bien que moins haute que celle de Dubaï, qui vous offre une vue de 360° sur l'ensemble des pays où les Viateurs de la province du Canada sont à l'œuvre.

Ainsi, comme le printemps luttant avec l'hiver pour son installation parmi les saisons, la fondation du Pérou se bat au quotidien pour exister, elle se réajuste au gré des événements et de la diminution de ses membres pour se reverdir ; celle du Japon crie à l'aide de nouveaux missionnaires, tandis que celle de Taïwan est déjà entrée en hibernation sous l'œil vigilant d'un dernier témoin, le dernier Mohican. Par contre, profitant des bienfaits de l'été, comme des arbres plantés près d'un ruisseau, les fondations d'Haïti et du Burkina Faso fructifient et les personnes qui sont à leurs ombres tirent profit de leur fraîcheur et de leurs fruits.

Ici, au Canada, de la tour, nous observons que la mission viatorienne chancelle mais se poursuit quand même. En effet, certains sont toujours à l'œuvre au Centre Champagneur, la résidence des Viateurs religieux âgés et affaiblis par le poids des ans, de loyaux services et de la maladie. D'autres multiplient des œuvres de miséricorde en Gaspésie, à Mont-Louis, ou encore assurent la formation biblique au Manitoba ou la formation des catéchètes à travers le Canada. Finalement plusieurs multiplient les activités pastorales d'ensemble à Saint-Viateur d'Outremont, au Collège Bourget de Rigaud, au Service de Préparation à la Vie (SPV) et aux Camps de l'Avenir, le tout sous le regard bienveillant de la Vierge Marie Notre-Dame de Lourdes.

En somme, comme la photo de couverture semble vouloir le rappeler avec insistance, à travers les yeux des cinq petits jumeaux, la mission viatorienne n'a pas encore dit son dernier mot, elle a encore de beaux jours devant elle. Elle veut rêver et faire rêver encore et toujours.

Bonne lecture !

P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.

ISSN
0226-7861

ENVOI DE
POSTE-PUBLICATION

N° de convention :
40018396

La fondation viatorienne du Pérou : entre le passé, le présent et l'avenir



P. Nestor FILS-AIMÉ, c.s.v.
Supérieur provincial

Le 22 janvier 1959, un communiqué de la province viatorienne de Joliette informe que le discrétorio provincial « accepte de fonder une mission à Cerro Alegre au Pérou ». Le 22 mai de la même année, le P. Hervé Gouger, supérieur provincial annonce que trois religieux (FF. Arthur Sylvestre et Julien Tellier, P. Jean Tremblay) partiront pour le Pérou. En décembre 1959, après quelques mois d'apprentissage de la langue espagnole, les trois premiers Clercs de Saint-Viateur s'installent à Cerro Alegre dans la province de Cañete et s'occupent d'une école primaire et de la paroisse. La mission viatorienne au Pérou est née et a ainsi pris son envol¹.

Au gré des situations et des besoins particuliers de l'Église et de la société, les Viateurs ont été amenés à emprunter diverses voies et à réviser souvent leurs itinéraires au cours de ces cinquante-six (56) années de présence sur la terre des Incas. De la paroisse et l'école à Cerro Alegre au collège Fe y Alegria N° 69 à Cutervo,

du « Puericultorio Pérez- Arranibar », une œuvre de bienfaisance pour enfants orphelins et/ou abandonnés au « Viatorcitos », un centre de stimulation pour les tout-petits, en passant par la création en 1967 de la Paroisse « Cristo, Hijo de Dios » à Collique, la prise en charge de communautés chrétiennes dans des zones délaissées de la Selva (la forêt amazonienne) et d'autres insertions pastorales et scolaires (Huaraz, Yungay, Huancayo...) dans la Sierra (la montagne), les champs d'intervention ont été multiples et se sont tous mis sous un dénominateur commun : « l'option pour les pauvres ».

Au-delà de ces engagements communautaires plus formels, les

Viateurs du Pérou ont également écrit leur histoire à travers la collaboration à la production et à la diffusion de matériel audiovisuel en vue de l'évangélisation, la participation à la formation de catéchètes, de petits séminaristes, la mise sur pied de radio communautaire, du Centre d'éducation Saint-Viateur (CESAVI) à Collique, du Centre Jean-Paul-Lane à Yungay etc.

Cette fondation viatorienne du Pérou a vu défiler près d'une quarantaine de missionnaires étrangers parmi lesquels trente-deux religieux et six laïcs provenant de trois nationalités : Canadiens (28), Espagnols (9), Français (1). Le 24 février 1991, le F. David Cuenca fit sa première profession religieuse et devint le pre-



Les Clercs de Saint-Viateur au Pérou
F. Cosme SALAZAR, F. Barthélemy KOFFI KAN, F. Benoît TREMBLAY,
P. Nestor FILS-AIMÉ, F. David CUENCA CHAMORRO, P. Claude CHOUINARD

mier Clerc de Saint-Viateur péruvien. Onze autres de ses compatriotes le suivront mais quitteront tous l'Institut en cours de route, de manière volontaire ou non.

Aujourd'hui, sans perdre de vue ce passé d'engagement et d'éclosion de la communauté, le temps est à la modestie et à la définition de stratégies de régénérescence et de renforcement de la mission.

El tiempo pasa y no vuelve atrás (Le temps passe et ne revient pas en arrière), dit la chanson. Le temps d'une communauté de religieux relativement nombreux n'est plus. La fondation ne peut plus compter sur du renfort en personnel religieux en provenance du Canada ou de l'Espagne. Les Viateurs cherchent comment continuer à incarner le beau charisme de notre communauté à partir de la réalité qui est la leur et du contexte socioéconomique, culturel et ecclésial actuel du Pérou.

« La Fondation du Pérou aujourd'hui, ce sont les cinq Viateurs religieux venant de quatre pays différents (NDLR : 2 Canadiens, 1 Espagnol, 1 Péruvien et 1 Ivoirien); ce sont les huit Viateurs associés venant de circuits variés. Ils tentent d'avancer, d'inventer des chemins nouveaux, de créer des passages pour sortir des zones cahoteuses. Malgré le petit nombre de religieux, les engagements sont nombreux : Collège Fe y Alegria, N° 69 à Cutervo dans la Sierra péruvienne (en montagne), Collège Fe y Alegria N° 11 à Collique en banlieue de Lima, CESAVI (Centro Educo-

mmunicación San Viator) à Collique, Viatorcitos (Petits viateurs), un centre de stimulation pour enfants, la CONFER (Conférence des Religieux du Pérou), le SPV (Service de Préparation à la Vie), etc. Partout, on s'implique et on cherche à édifier une communauté toujours nouvelle, attentive aux besoins de son temps² ».

À la suite d'une récente assemblée des religieux de la fondation, ceux-ci ont exprimé leurs convictions dans l'actualité du charisme et de la mission de la communauté viatorienne au Pérou. Du même coup, ils ont renouvelé leur volonté de poursuivre avec acharnement l'œuvre viatorienne par un projet de vie et des approches qui interpellent des jeunes et toute personne de bonne volonté.

L'avenir de la fondation repose essentiellement sur l'ouverture à la collaboration avec d'autres communautés religieuses et avec des personnes qui partagent la ligne directrice de notre charisme. Il passe par la consolidation du « petit reste » des Viateurs religieux et par le développement de la communauté qui inclut la participation active des Viateurs associés. Il se nourrira d'une pastorale vocationnelle efficace axée sur la connaissance des personnes et de leur situation.

La collaboration récente avec les « Religieuses du Verbe Incarné » dans l'animation du Service de Préparation à la Vie (SPV), la création d'une entité ouverte et inclusive en vue de la pastorale

vocationnelle, le rôle majeur qu'occupe le F. Benoît Tremblay en qualité de coordonnateur du programme de formation initiale au sein de la Conférence des Religieuses du Pérou, l'implication de jeunes adultes au Centre Saint-Viateur et au « Viatorcitos », la coordination des équipes de direction des Collèges Fe y Alegria à Cutervo et à Collique, etc., sont autant d'orientations riches



Le Centre Viatorcitos

en promesses et qui lèvent le voile sur ce que peut être le futur viatorien au Pérou.

S'il est vrai que la fondation du Pérou navigue sur des eaux agitées, il n'en demeure pas moins que les navigateurs sont bien conscients du mouvement des courants et ils gardent confiance. La barque est solide, les gilets de sauvetage sont prêts et la boussole n'est jamais défectueuse. On avance sans crainte. Ce n'est ni un manque de réalisme ni un aveuglement outrancier que d'oser l'espérance. C'est une confiance dans la présence de l'Esprit qui guidera toujours notre communauté.

¹ Pour un historique complet de la fondation du Pérou, reportez-vous aux principaux écrits suivants :
- LAUR, P., *Elementos de una historia de la Fundación peruana*, édition privée, Collique, 2010
- Viateurs info, N° 81, Printemps 2010, Vourles, p. 14-21
- Viator, Vol IV, N° 12, octobre 2004, p. 191-202
- HÉBERT, B. (sous la direction de) : *Le Viateur illustré 1847-1997*, secrétariat provincial, 1998

² FILS-AIMÉ, N., *Du Pérou au Chili, une visite qui revigore*, in Bulletin d'information *Les Viateurs du Canada*, N° 193, mars 2016, p. 4

De Collique à Sainte-Madeleine d'Outremont

P. Bernard Paquette, c.s.v.

Un jour, deux Viateurs éveilleurs de vocation, le père Joseph Duhamel et le frère Armand Gagnon étaient venus nous rencontrer à l'école rurale de sept (7) classes du primaire tenue par une institutrice, ô combien admirable. À la suite de cette rencontre, je me suis demandé comment sortir du rang de Magenta (Farnham) pour aller me préparer à

1959, sous la direction d'un religieux fort humain, le père Élie Charlebois.

Dès la sortie du noviciat, j'ai exprimé à mes supérieurs mon désir ardent de partir en mission à l'étranger, et auprès des pauvres. Nommé au Pérou, le 25 mars 1969, par le père Norbert Fournier, provincial de Joliette, j'empruntai, le 1^{er} novembre 1969, le chemin du Mexique fort

jeunes, aumônier d'un orphelinat à Lima, curé dans un bidonville, vivre des années sans électricité, ni eau potable, ni téléphone comme des milliers de péruviens et selon les pratiques de l'Église latino-américaine.

Depuis plus d'un an, me voici à Sainte-Madeleine d'Outremont, une paroisse interculturelle et intergénérationnelle, où mon service



La chorale Saint-Viateur de Collique

devenir comme eux professeur, religieux et missionnaire. Après avoir travaillé plusieurs étés pour de petits salaires chez plusieurs cultivateurs, en septembre 1955, je finis par amasser assez d'argent pour faire mon entrée, comme pensionnaire, au collège Saint-Viateur de Montréal-Nord en Éléments latins. Là, plusieurs Viateurs m'ont accompagné et préparé à entrer au noviciat de Rigaud à l'âge de 17 ans, le 1^{er} août

enthousiaste pour aller étudier l'espagnol. Quelle belle formation pour sortir de soi et aller vers les autres en essayant de vivre de plus en plus comme eux. Le 5 mars 1970, j'atterris au Pérou où je resterai jusqu'au 17 janvier 2015. Grâce aux différentes formations en théologie et en éducation que j'avais reçues avant de m'y rendre, bien entendu complétées sur place, j'ai pu pendant près de 40 ans exercer mon ministère comme éducateur de

consiste à accompagner plusieurs groupes de laïcs, à promouvoir une pastorale jeunesse, à former des équipes de travail et à célébrer les sacrements. Dans ce nouveau contexte, j'essaie toujours de marcher comme Viateur avec les gens et de me laisser évangéliser avec bonne humeur. Ainsi, mon leitmotiv reste et demeure : Missionnaire un jour, missionnaire toujours ! Marcher, apprendre, accompagner !

Mon expérience missionnaire dans la communauté du Centre Champagneur

F. Alban Malo, c.s.v.

Missionnaire au pays des Incas pendant 42 ans, me voilà poursuivant la mission viatorienne dans la belle province de Québec, plus précisément dans la communauté du Centre Champagneur à Joliette, depuis le 21 septembre 2009.

Les confrères du Centre, étant orphelins depuis le décès du P. André Brien survenu le 17 juillet 2009, manifestèrent au Père provincial, la nécessité d'un répondant à qui se confier. Donc, ma première préoccupation a été de rencontrer personnellement les confrères de toute la communauté du Centre Champagneur, étant tout yeux, tout oreilles à leurs attentes.

Le P. Claude Roy, provincial du temps, m'indiquait les deux priorités sur le plan spirituel : « La vie de prière et la communion fraternelle », lesquelles priorités sont encore en vi-

gueur, car elles font partie intégrante de la mission viatorienne.

Je me considère chanceux d'avoir toujours été appuyé par une bonne équipe pastorale composée actuellement du P. Jean-Marc Pépin, aumônier, du F. Alban Beaudry, mon assistant, ainsi que du F. Laurent Madore, responsable de l'animation communautaire. Ensemble, nous avons à coeur de communiquer aux confrères l'information qui vient des supérieurs en général, en tenant compte également du matériel proposé par le conseil provincial pour la formation spirituelle.

Depuis mon entrée en fonction, je suis agréablement surpris de constater combien de confrères sont venus à l'infirmerie provinciale pour refaire leur santé et, après un séjour plus ou moins prolongé, sont retournés à leur mission, enchantés du traitement de

la part du personnel, ainsi que de l'accueil des confrères en général. D'autres confrères encore autonomes, pour différents motifs, ont choisi le Centre Champagneur, en vue d'une meilleure qualité de vie, pour les bons soins reçus nuit et jour, tout en continuant de rendre de grands services de mille façons.

C'est avec joie que je souligne le travail réalisé par le personnel infirmier. L'attention donnée à chaque confrère est admirable, surtout pour les plus démunis. La bonne humeur règne et la compétence de chacun, chacune, sont appréciées.

Je me sens très heureux dans ma fonction. Cependant, à 81 ans, ne serait-il pas venu le moment de remettre le flambeau à un confrère plus jeune et plus dynamique ?



Pique-nique conjoint des communautés du Centre Champagneur et de Saint-Viateur dans la cour du « noviciat »

La résidence Alphonse-Morin

P. Fritzer VALEUR, c.s.v.

Depuis septembre 2014, le Complexe Éducatif Saint-Viateur (CÉSAVI) a ouvert ses portes afin d'offrir une éducation de qualité aux jeunes de la Croix-des-Bouquets et ses environs. Pour la deuxième année, le CÉSAVI compte environ 300 élèves du préscolaire jusqu'en première secondaire.

Dans la tradition haïtienne, la résidence se trouve dans l'espace de l'école. N'ayant pas eu assez d'argent pour construire l'école et la résidence en même temps, plusieurs confrères à Montréal, dont le père Lindbergh Mondésir, ont accepté de piloter un comité de levée de fonds afin d'aider à la construction de la résidence qui porte le nom d'un ancien missionnaire en Haïti qui s'appelait Alphonse Morin. D'où le nom de « Résidence Alphonse-Morin ». La résidence fut inaugurée le dimanche 6 mars 2016 par le père Duchelande Saintilmé, supérieur des Clercs de Saint-Viateur en Haïti en présence de plusieurs confrères et de deux coopérants québécois.

Mes remerciements s'adressent aux membres du comité de levée de fonds, aux donateurs et aux donatrices, aux confrères et associées et aux ami(e)s des Clercs de Saint-Viateur. Merci à la Firme Engeta qui a construit la résidence. Merci à CECI qui a supervisé la construction. Merci aux employés et à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette construction. Un remerciement spécial aux membres du conseil provincial et celui de la

Fondation d'Haïti qui nous ont accompagnés et soutenus dans la construction et la réalisation de cet ouvrage. Grâce à vous, nous pourrions mieux encadrer les enfants qui nous sont confiés et travailler pour une éducation de qualité.

activités de lecture, etc. D'autres dons sont les bienvenus : matériel scolaire, jeux éducatifs, sacs d'école, ballons de soccer, pour ne citer que ceux-là. Il est à souligner que les experts en éducation s'accordent pour affirmer sans ambages qu'une éducation de qualité



Déjà deux ans d'existence, un complexe éducatif sans complexe !

Je vous rappelle que le travail est à peine commencé. Nous avons besoin de vous, de vos expertises, de votre appui, de vos sages conseils pour faire avancer le complexe éducatif, mais sans complexe. C'est un grand projet et le défi est de taille. Seul, ce sera impossible de relever ce défi, mais ensemble nous pourrions y arriver. Comme dit le proverbe créole : *Men anpil chay pa lou.*

Pour terminer, nous sommes à la recherche d'enseignant(e)s à la retraite pour nous aider à accompagner nos enseignant(e)s et nos élèves. Ces bénévoles pourraient créer des activités éducatives comme l'aide au devoir, l'apprentissage par le jeu, les ateliers, l'accompagnement, le bricolage, les

est un des éléments producteurs de changements sociaux, culturels, intellectuels, économiques et politiques. Cette éducation de qualité passe par l'amélioration de la formation des enseignants. Un enseignant bien formé, qualifié et compétent, permet la réussite de plus d'un millier d'élèves. Voilà pourquoi nous offrons une éducation de qualité qui vise à générer le changement et le développement du pays.

Merci à chacune et à chacun de vous de votre générosité et solidarité envers le peuple haïtien, notamment les enfants qui ont soif d'un bon pain pour l'instruction : un pain de qualité.

Merci, merci et merci !

Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud

P. René PAGEAU c.s.v.



Un groupe de pèlerins en prière au sanctuaire

Cette année, j'entreprendrai ma neuvième année comme recteur de ce sanctuaire. Je regarde et je me laisse enivrer par la beauté du lieu et la confiance des pèlerins. Voilà ce qui m'inspire et ce qui me motive.

Qui peut comprendre ? Je pourrais bien énumérer toutes les qualités des membres de l'équipe, la beauté et la qualité de leur accueil, de leur disponibilité, de leur dévouement, de leur présence et je n'aurais pas donné la vraie réponse qu'on attend.

Les mots ne réussissent pas à rendre compte du mystère. Il ne reste que le langage de la foi silencieuse qui touche le cœur pour saisir ce que mon âme voudrait vous avouer.

Qui inspire, invite et sollicite les pèlerins à venir et revenir au sanctuaire pour célébrer en pleine nature, goûter au silence et à la joie d'être écouté, d'être attendu et entendu ?

On n'explique pas cette expérience qui est un ravissement. On se réjouit de s'y investir avec amour.

Il faut s'abandonner et se laisser modeler par la Parole de Dieu comme la Vierge. Voilà celle qui nous inspire ! Et ça fait 142 ans que ça dure ! C'est de l'intérieur que notre cœur saisit ce dont il a besoin pour découvrir la joie qui est un fruit de l'Esprit.

Marie confie à Bernadette qu'elle est l'Immaculée-Conception, qu'elle est pleine de la présence de Dieu, qu'elle chante et enchante tous ceux et celles qui lui ouvrent son jardin secret pour y livrer leur cœur. Qui peut donc comprendre ce langage ? « On ne comprend ce mystère que de l'intérieur ! » Tout cela pour vous communiquer secrètement mon secret. J'ai remis entre les mains de Marie et de Bernadette l'avenir du sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes. Advienne que pourra ! J'ai confiance ! La dévotion

à Marie pour nous est un héritage du père Louis Querbes.

Les responsables du sanctuaire ont rencontré le père provincial et son assistant l'an dernier. Ils nous ont confirmé sans hésitation, à notre grand étonnement, que le sanctuaire est une œuvre prioritaire pour les Clercs de Saint-Viateur du Canada. Voilà l'espérance qui nous habite.

Savons-nous ce qui se passe à Lourdes en France ? Avons-nous compris ce qui s'est passé à la multiplication des pains et à la pêche miraculeuse ? Savez-vous ce qui se vit d'intense à chaque eucharistie ? Expliquez-vous ce qui se vit quand dans mon cœur, un bon matin, en me levant, je décide de pardonner à quelqu'un qui m'a tant fait souffrir ?

Ce que je vis au sanctuaire de Lourdes à Rigaud, c'est de même nature ! Je ne sais pas, je ne peux pas l'expliquer, je ne comprends pas, mais je crois. Croire, c'est s'investir joyeusement et avec confiance !



Une véritable cathédrale de verdure

Centre de Formation Professionnelle Louis-Querbes

F. Benjamin OUEDRAOGO, c.s.v.

Le Centre de formation professionnelle Louis Querbes (C.F.P.) a été retenu comme un centre pilote par un organisme communautaire en Allemagne appelé GIZ/PDDAA/EFTPA-Burkina œuvrant dans le domaine de l'Agriculture et de l'Élevage dans la Région des Cascades.

Notre centre qui a été choisi est la seule institution privée dans tout le Burkina pour la mise en œuvre d'un nouveau système dans la certification du CQP (Certificat de Qualification Professionnelle) option Fermier agricole. Le CQP est un examen d'État organisé par le Ministère de la Jeunesse et de la Formation professionnelle. Ce projet vise à soutenir la filière agricole et s'engage à ac-

compagner notre centre en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et le Ministère de la jeunesse et la formation professionnelle, dans la mise en œuvre de ce nouveau système appelé APC (Approche par compétence). En effet, l'application de l'APC permettra aux apprenants non seulement d'être plus opérationnels à la fin de leur formation qui durera 2 ans au lieu de 3 comme dans les années antérieures, mais surtout d'obtenir des formations modulaires sur d'autres spécialisations qui leur permettront d'être plus compétitifs sur le marché du travail.

Dans cette perspective, nous avons rencontré les formateurs et les apprenants afin de leur donner des expli-

cations sur le projet, sur la nécessité de faire le passage de l'approche par objectif à l'approche par compétence et sur les retombées positives attendues de ces changements. Très ravis, tous ont exprimé leur satisfaction et leur espoir de voir leur mise en application dès la prochaine rentrée scolaire, en octobre 2016.

Pour terminer, nous remercions les responsables du projet GIZ/PDDAA/EFTPA-Burkina qui nous accompagnent et tous les autres partenaires qui collaboreront à la réalisation de ces changements en vue de donner à ces futurs fermiers agricoles une formation de grande qualité.



Un groupe d'apprentis en compagnie de leurs formateurs

Le Service catéchétique viatorien est-il encore pertinent ?

P. Jacques Houle, c.s.v.

Pour faire court, on dit aujourd'hui : catéchèse et liturgie. Ce serait la grande finalité missionnaire des Viateurs, religieux et associés. Et qui plus est, une réponse aux questions que Paul posait à ses frères de Rome : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or comment l'invoquer sans avoir cru en lui ? Et comment croire sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendre si personne ne le proclame ?* » (Rom 10:13-14).

L'idéal viatorien parle donc de mission, d'une mission au service de l'annonce.

Il n'est jamais inutile de se le redire. C'est dans cette perspective que fut créé, il y a quinze ans, le *Service catéchétique viatorien*. Ses objectifs se sont précisés avec les années, à savoir *catéchiser les catéchètes* au sens de les habiliter et de surtout les nourrir, de les soutenir. Ce travail s'effectue à la fois sur le terrain, au moyen d'ateliers et de sessions de formation

comme par le biais de son site internet :

www.catechese-ressources.com.

La « *prospérité trompeuse des temps de chrétienté* » serait bien finie, au Québec comme ailleurs. C'est ce que vient d'écrire le conseil *Communautés et ministères* de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec dans son tout récent document : *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes*. Un peu tard, aura peut-être envie de rétorquer Normand Provencher. Il est vrai que la question est depuis longtemps dans le colimateur de qui s'interroge sur le processus de transmission de la foi comme sur les pratiques qui l'accompagnent. Il y a plus de dix ans, on publiait déjà d'importantes recherches sur le concept et les modèles de « *communautés catéchisantes* ». Quant au défi de la « *première annonce* », il n'est pas nouveau. Si la plupart des diocèses ont défini leur « *mission catéchétique* », ils n'ont pas pour

autant opéré les changements attendus.

Virage, tournant, conversion... des mots qui questionnent nos « *pratiques de chrétienté* » pour en faire, disent nos évêques, des « *pratiques missionnaires* ». L'initiation à la vie chrétienne serait alors à relire dans le cadre d'une véritable pratique catéchuménale et mystagogique. Bien joli comme discours, mais ne risque-t-il pas de laisser démunis ceux et celles qui en sont les artisans ?

Il y a donc du pain sur la planche. Le Service catéchétique entend bien poursuivre en ce sens son travail d'accompagnement et de formation. Nous pensons que loge là sa pertinence. Néanmoins, il ne faudrait pas que ses efforts en viennent à dédouaner les Viateurs de leur responsabilité missionnaire. Comme on aime à le dire, nous demeurons, plus que jamais coresponsables « *d'annoncer Jésus Christ et son Évangile* ».

Reconnaissance au F. Yvon Rolland, c.s.v.

Qu'il nous soit permis de profiter de cette tribune afin d'adresser, au nom de la nouvelle équipe de rédaction de Viateurs en mission, nos remerciements et les vôtres les plus sincères au F. Yvon Rolland, cheville ouvrière de votre revue pendant ces deux dernières années.



Comme une abeille, de façon infatigable, il a su faire appel à son sens artistique pour nous offrir des numéros de très grande facture. Bien qu'il nous ait passé la main, il n'en demeure pas moins disponible afin de nous gratifier de son savoir-faire. Grâce à lui, cette parution et les prochaines conserveront leur cachet, leur beauté, tout pour le plaisir des yeux et le goût de lire le contenu de votre revue. Merci Yvon et heureuse suite dans vos nombreuses tâches au conseil provincial.

La rédaction

Expérience à Taïwan

Guy Saint-Germain, c.s.v

Depuis mon arrivée à Taïwan, en 1962, j'ai toujours travaillé à l'école Saint Viator High School, à Taichung, comme professeur d'anglais. Durant tout mon séjour à Taïwan, je ne suis allé que quelques fois célébrer la messe dans une paroisse du diocèse pour remplacer un curé. Donc, mon expérience pastorale en paroisse est plutôt limitée sinon inexistante.

À l'âge de 75 ans, je me suis retiré comme professeur de l'école. Même si j'étais encore en bonne santé, je voulais donner ma place à des professeurs chinois qui ne pouvaient trouver d'emplois. Malheureusement, on a supprimé le cours que j'enseignais, l'*English Listening Comprehension*.

Tous les confrères qui sont passés à Taïwan ont laissé une marque importante et profonde parmi les élèves, soit par leur présence, leur travail ou leur action. Même après plusieurs années, ces élèves se souviennent de leurs

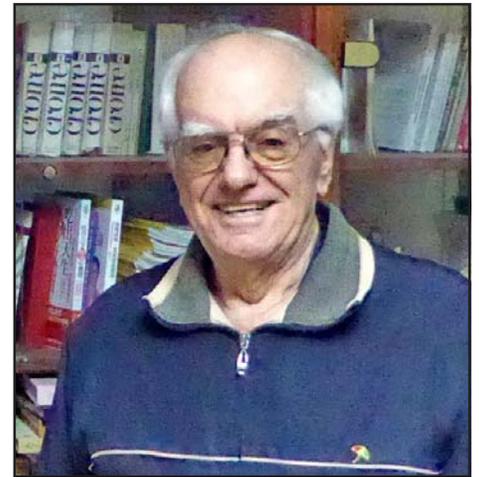


P. Guy Saint-Germain et le Père Provincial

anciens professeurs. Comme de vrais fils du père Querbes, l'éducation était de première importance.

Même après avoir quitté l'école depuis plusieurs années, des anciens restent encore en contact avec le P. Simon Lefebvre de la province de Chicago, du P. Gilles Sabourin et du F. P.-A. Hébert. Même le F. Henri-Louis Bureau, qui n'a passé que quelques années à Taïwan a réussi à se faire plusieurs amis parmi les anciens et encore aujourd'hui, il reste en contact avec plusieurs d'entre eux au moyen de *Facebook*. Plusieurs anciens lui ont rendu visite au Centre Champagneur.

Malgré le fait qu'il n'y a plus de religieux CSV qui enseignent à l'école, le nom de « Viator » demeure et est connu par tous les élèves. Tous les élèves, masculins ou féminins, portent un costume avec le nom de « Viator » inscrit sur le costume. Près de l'ancien campus, le nom de la rue qui était située en face de l'école, porte encore le nom de *Viator Street*. La majeure partie de la population de Taichung connaît l'école et apprécie ce que les Clercs de Saint-Viateur ont fait pour l'éducation des élèves. La réputation de l'école est connue de la population de Taichung. Pour l'entrée des élèves de 7^e année, plus de 7000 élèves se présentent annuellement pour ces examens même si l'école n'accepte que 825 élèves. Les parents acceptent de dépenser un peu plus pour que leurs enfants reçoivent une bonne éducation et une formation qui les préparent adéquatement pour leur travail futur dans la société.



Un « expert » en informatique

Quant à moi, même si je suis à la retraite comme professeur, je continue encore à travailler, presque à plein temps, à l'école comme « expert » en informatique. Je travaille à la procure, à la préfecture des études et à la préfecture de discipline pour faire des programmes d'informatique qui facilitent la tâche des secrétaires. Comme je fais ce travail bénévolement, ils peuvent encore apprécier ce qu'un religieux CSV peut donner. En outre, je continue à faire du ministère. Ce service que je rends depuis une vingtaine d'années consiste à oeuvrer à la pastorale dans une école de filles, Stella Matutina High School, tenue par des religieuses chinoises. Ce ministère consiste à célébrer la messe pour les religieuses de l'école et entendre les confessions. Quelques religieuses retirées assistent aussi à la messe, habituellement au nombre de 15 à 20. Tant que ma santé me le permettra, j'espère bien continuer mon travail à Taïwan.

La vie dans la mission viatorienne au Burkina Faso

P. Robert JEAN, c.s.v.

La vie dans la mission viatorienne au Burkina Faso réfère à un bel horizon. La Fondation est en pleine vitalité. À l'instar du Baobab qui s'incruste fermement dans la terre africaine, les Viateurs enrachent avec fierté le charisme viatorien dans ce pays, convaincus que notre mission est plus que pertinente pour l'avenir du Burkina Faso.

Portrait d'une fondation en mouvement

Un certain nombre de religieux sont encore aux études : perfectionnement en mathématiques, génie électricité, électro-technique, finances ou comptabilité, etc. Un confrère étudie à Lyon en vue de responsabilités dans la formation. Quatre autres sont en train de se former en Côte d'Ivoire en philosophie et en théologie. Ces derniers résident chez nos confrères ivoiriens dans le cadre du partenariat entre la fondation du Burkina Faso et la Vice-

Faso, et deux religieux burkinabè sont missionnaires au Japon.

Nos confrères montrent beaucoup de dynamisme et de dévouement. En milieu scolaire comme en paroisse, ils sont très sollicités. Ils essaient de répondre avec enthousiasme et optimisme aux besoins de l'Église et de la société burkinabè.

L'association est encore en devenir au Burkina Faso. Les confrères religieux attendent beaucoup des orientations



Première rangée : F. Victor ZONGO, F. Hermann PALÉ, F. Ghislain OUÉDRAOGO, F. Fulbert BAMAZÉ, F. Cyrille A. OUÉADROGO
Deuxième rangée : F. François ZOMA, F. Jocelyn DUBEAU, F. Fulbert SAM, P. Julien RAINVILLE, F. Michel-Pio DA, Wenceslas B. TRAORÉ, novice, F. Clément OUÉDRAOGO, F. Camille ZONGO, P. Macaire SANDOUIDI, P. Norbert ZONGO, Benjamin M. KONE, novice, F. Désiré LEGMA, P. Céraphin OUÉDRAOGO

Les confrères qui composent la fondation œuvrent, en majorité, au Groupe Scolaire Saint-Viateur à Ouagadougou ou à l'Établissement Louis-Querbes à Banfora. Les autres s'investissent soit à la paroisse Saint-Viateur de Banfora ou dans la

Délégation de la Côte d'Ivoire. Deux postulants et trois novices sont en formation initiale. En tout, près d'une trentaine de religieux, parmi lesquels quatre canadiens, vivent et font fleurir le charisme de Querbes au Burkina

qui sortiront de l'assemblée générale de la communauté viatorienne à Madrid au mois de novembre prochain.

Une mission viatorienne en expansion

Il est beau de voir le groupe de jeunes confrères africains rassemblés dans le but de partager leurs joies et leurs difficultés. Ils sont conscients de l'ampleur de la tâche qui les attend. Ils ne ménagent pas leurs efforts pour annoncer Jésus-Christ et son Évangile et susciter des communautés chrétiennes de foi. Ils se donnent à cœur joie au développement de la mission viatorienne dans leur pays.

Des projets d'avenir sont en phase d'examen. Plusieurs diocèses ont fait appel à la communauté en vue de nouvelles insertions. Nous reconnaissons une grande générosité et le désir manifeste de nos confrères de contribuer à cette mission viatorienne

au Burkina Faso. Dans ce contexte de développement, la concertation demeure une nécessité et un défi majeur pour les orientations futures.

Et l'avenir se dessine...

Dans son homélie finale lors de notre récente visite de la fondation, le père Gervais Dumont exhortait ainsi la communauté du Burkina Faso :

Quelle chance d'avoir le défi de bâtir une communauté d'amitié, le défi d'enraciner le charisme viatorien dans ce pays ! Une communauté où l'on cultive l'égalité, la réciprocité et l'appui mutuel. La fondation viatorienne du Burkina Faso, si elle suit Jésus, est une communauté d'amitié. L'amitié promeut ce qui nous unit plutôt que ce qui nous différencie...

L'avenir de la communauté se précisera et se consolidera par un regard commun et un engagement de tous les Viateurs à créer et inventer ensemble des avenues nouvelles. Nos élèves deviendront des acteurs potentiels, des *hommes et des femmes intègres* qui construiront un pays prospère. Nous aiderons les chrétiens à célébrer et à transmettre la foi avec conviction et espérance. Voilà les rêves que je caresse pour cette belle mission viatorienne.

Oui, l'espace burkinabè s'émerveille et s'ouvre au contact du charisme viatorien. La pertinence et la pérennité de ce charisme découleront de la qualité de la semence qui sera enfouie dans cette terre bénie d'Afrique. Que cette belle mission demeure toujours sous la protection du Seigneur !

Les quintuplés et leur mère à la maternelle Saint-Viateur

F. Victor ZONGO, c.s.v.



C'est un plaisir pour notre équipe pédagogique de donner une éducation intégrale aux enfants qui lui ont été confiés par

des parents soucieux de bien préparer leur avenir. Notre école entend les former en appliquant les orientations de la réforme curriculaire enta-

mée par le ministère de l'éducation depuis quelque temps et qui vise l'accroissement de l'employabilité des jeunes qui sortiront diplômés du système éducatif burkinabè. Selon cette réforme, ces quintuplés qui viennent de commencer leur préscolaire ne devraient pas attendre 18 ou 20 ans pour intégrer le marché du travail. La formation préprofessionnelle pendant leur parcours devrait les habiliter à travailler avec qualification. Il faut espérer qu'ils pourront, pendant les dix-huit prochaines années, grandir et s'affermir sous le regard bienveillant de leurs parents, de leurs enseignants et de leurs futurs employeurs.

La pastorale au Collège Bourget : un service essentiel dans une société postmoderne

Annie PERREAULT,
animatrice de pastorale

Pour les 1500 élèves du Collège Bourget, le service de la pastorale offre une présence chrétienne pertinente et actualisée grâce au travail de trois animatrices de pastorale : Michèle Charbonneau (primaire), Martine Dicaire (1^e, 2^e et 3^e secondaire) et Annie Perreault (4^e et 5^e secondaires).

Les jeunes québécois d'aujourd'hui, à qui la famille n'a pas transmis la foi chrétienne, n'ont plus les mots pour dire leur foi. Ces jeunes ont pourtant besoin de repères pour se bâtir une identité et pour développer leur conscience sociale et chrétienne. Le service de la pastorale du Collège Bourget leur offre la possibilité de vivre des activités multiples où

des discussions et par des histoires racontées, souvent tirées de la Bible. De plus, un groupe SPV, d'une vingtaine de jeunes de 5^e et 6^e années, se réunit régulièrement durant la période du dîner. Ces enfants choisissent de s'impliquer pour faire une différence auprès des autres. Ils travaillent à plusieurs projets d'entraide : collecter des bonbons pour l'Halloween, ramasser et classer des denrées non périssables pour un organisme local, réaliser des cartes de Saint-Valentin, tricoter des foulards pour des itinérants, etc.

Pour les élèves des 1^e, 2^e et 3^e secondaires, plusieurs activités permettent aux jeunes de prendre conscience de soi et de l'autre. De plus, un groupe

théâtre pour les petits du primaire. Ensuite, plusieurs gestes solidaires ont été organisés afin de sensibiliser les élèves aux plus démunis : une collecte de denrées non périssables, une levée de fonds pour des femmes du Mali, une vente de sucreries pour l'éducation des enfants de la région, etc. Finalement, chaque groupe a été rencontré pour vivre une catéchèse de Noël.

Pour les élèves de 4^e et 5^e secondaires, des animations en lien avec les droits humains et le partage des richesses permettent aux jeunes de discuter des enjeux internationaux. De plus, plusieurs activités de réflexion s'ajoutent au cursus scolaire afin de les aider à cheminer personnellement : un camp de réflexion, une équipe SPV, animation sur le deuil, réflexion sur le sens de Pâques, etc. Finalement, les jeunes sont invités à vivre différentes expériences de bénévoles : récolte d'argent pour des causes internationales, visite de gens malades, soutien à un organisme qui lutte contre la faim, etc.

Le service de la pastorale du Collège Bourget offre aussi un soutien aux jeunes qui vivent un deuil, une peine d'amour, une chicane d'amis, etc. Ce service, quoique discret, offre un service essentiel et complémentaire à la formation pédagogique des élèves.



chaque élève pourra cheminer spirituellement, selon leur rythme de développement.

Au primaire, toutes les classes sont rencontrées chaque mois. On y sensibilise les enfants aux valeurs chrétiennes par des jeux, des visuels,

de pairs aidants se réunit régulièrement afin de soutenir les élèves seuls, intimidés ou vivant une problématique. Une autre équipe SPV s'est transformée en chorale cet hiver pour des personnes âgées de la communauté et elle a monté une pièce de

Besoin urgent de missionnaires au Japon

P. Gaëtan Labadie, c.s.v.

Le Japon est un petit pays, au regard de sa superficie. Cependant, il compte une population de 120 millions d'habitants. C'est un pays riche, fort industrialisé, particulièrement depuis la fin de la 2^e guerre mondiale. Le Japon ne compte même pas 1% de chrétiens.

Les premiers Clercs de Saint-Viateur sont arrivés au Japon en 1948. Peu de temps après notre installation dans le pays, sortait de terre une école et la communauté prenait charge d'une paroisse. Pour nous, c'était la certitude de rayonner, de favoriser et de faire connaître le Christ à nos élèves et paroissiens(es). Malgré notre petit nombre comme Viateurs, et grâce à nos Viateurs associés, nous maintenons le phare, jour après jour, afin d'assurer une présence et un service de qualité. On peut dire, avec modestie, que notre école Rakusei se

classe parmi les meilleures du pays. À la paroisse Saint-Viateur de Kitashirakawa, les Viateurs y font un magnifique travail en pastorale et en accompagnement des fidèles. Le P. Serge W. Bationo assure le rôle de pasteur de cette paroisse en plus d'enseigner la religion aux jeunes élèves. En ce moment, le plus jeune confrère au collège Rakusei, Hermann Bamouni, arrivé du Burkina Faso depuis plus d'un an, étudie en langue japonaise.

Grâce à la collaboration de la province d'Espagne et de la fondation du Burkina Faso, l'espérance se maintient pour la poursuite de nos engagements en terre nipponne. Nous continuons à prier afin que le Seigneur se montre toujours favorable et aussi généreux envers notre fondation. Les évêques du Japon nous disent que plus de 70% des baptêmes sont dus

aux relations que les Japonais ont avec les écoles catholiques. Une fois devenus chrétiens, la paroisse prend la relève pour continuer leur formation et maintenir leur foi bien vivante.

Au nom des missionnaires canadiens, je veux profiter de cet article afin de remercier la province d'Espagne et la fondation du Burkina Faso pour les sacrifices consentis pour nous prêter main-forte au Japon. J'espère que d'autres Fondations viendront à notre aide. Même si le pays est petit en superficie, il y a toujours de la place pour vous accueillir et le travail ne manque pas.

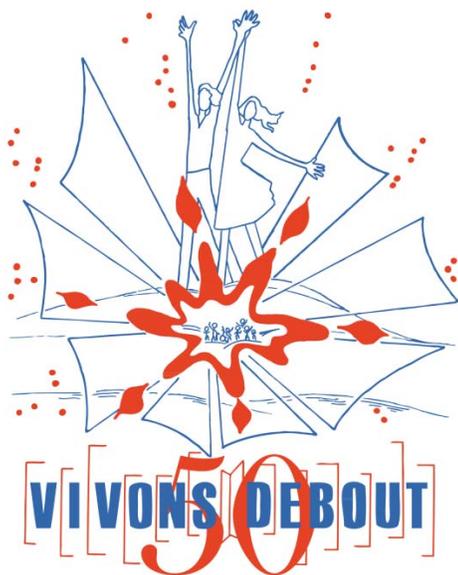
N'oublions pas que les derniers mots de Jésus ont été : « Allez de toutes les nations, faites des disciples ». Soyons généreux pour répondre à cet appel de Jésus. Nous vous attendons les bras ouverts.



F. Jose Ignacio VICARIO, F. Hermann BAMOUNI, P. Gaëtan LABADIE, P. Serge BATIONO, P. Yves BOISVERT, feu le F. Marcel TOUPIN, F. Jacques BERNARD

Le SPV aux rendez-vous de la vie!

Jean-Marc ST-JACQUES, c.s.v.



A la suite des appels incessants du pape François, le SPV a choisi en cette année de bâtir des ponts pour contrer la culture de l'indifférence. Ainsi les équipes et les communautés du SPV proposent des lieux de réflexion et de partage en vue d'un engagement au cœur de nos sociétés. Partout, inspirés par la fraîcheur des valeurs évangéliques, nos membres veulent être des signes de joie dans un monde marqué par la violence, la pauvreté, la division, l'intimidation... Ensemble, nous osons contempler le beau de la vie, le merveilleux de l'univers, le bon de la communion amoureuse sous le signe de la tendresse, de la paix et de la justice.

Chaque équipe est ainsi invitée à répondre aux rendez-vous que la vie nous fait dans la recherche d'un

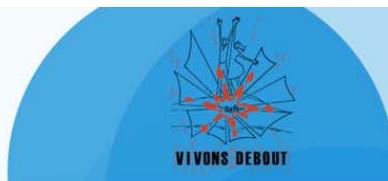
monde où chaque personne sera reconnue dans sa pleine dignité et le respect de ses droits et libertés. Nos engagements se veulent un appel à vivre le meilleur de nous-mêmes dans l'ordinaire de la vie de tous les jours, là où se trament les joies, les peines et les espoirs de chacun. Des liens fraternels sont ainsi tissés dans cet idéal de vivre debout à la manière des premiers chrétiens (Actes des Apôtres 2,42-47).

Le SPV est maintenant présent dans 8 pays : Haïti, Pérou et Québec, Madagascar, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo et Togo. Il regroupe près de 100 groupes de jeunes du primaire, du secondaire, de l'enseignement supérieur et, de plus en plus, des équipes de jeunes adultes ou d'adultes, véritables communautés chrétiennes engagées au cœur de leur milieu. Pour y arriver, nous pouvons compter sur l'engagement de nombreux Viateurs dans 5 de ces pays, de laïcs engagés, de membres d'autres communautés religieuses, en somme, d'adultes soucieux d'offrir un lieu d'éducation à la vie et porteurs de l'espérance des ressuscités, ces femmes et ces hommes à la foi confiante et ouverte vers demain.

Dans plusieurs de ces pays, les jeunes continuent leur expérience dans des

camps d'été qui ont pris pour modèle les Camps de l'Avenir (lac Ouimet). C'est ainsi que des groupes peuvent vivre une expérience intense de fraternité sous le signe de la confiance en l'avenir. Pour les Camps du Québec, qui sont un organisme distinct du SPV, s'ajoute la présence de nombreux groupes autres que les jeunes du SPV. C'est ainsi une occasion pour plusieurs de vivre un engagement dans le service, l'animation et l'accompagnement.

La route n'est jamais facile pour celles et ceux qui choisissent d'accompagner des jeunes sur le chemin du bonheur, mais elle est incontournable si nous voulons continuer à croire en des matins à la couleur de l'évangile du Christ.



Service de Préparation à la Vie

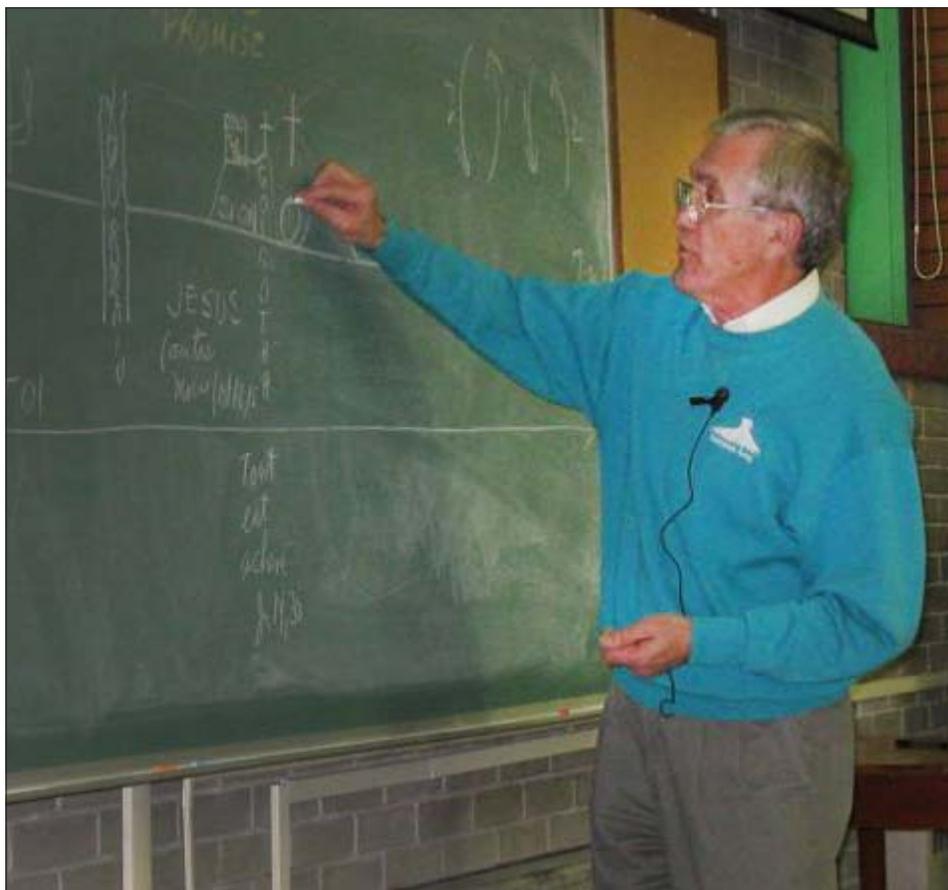
Être disciple-missionnaire

F. Camille LÉGARÉ, c.s.v.

La démarche de formation des laïcs à laquelle je participe depuis 1997 a d'abord commencé au cours des années 1970 comme projet de formation au diaconat. Cette démarche qui porte le nom de *Nathanaël* a été modifiée puis établie dans nos deux diocèses en 1988. L'accent a alors été mis plutôt sur la formation des laïcs en général afin que tous et toutes aient la chance de prendre leur place dans la mission de l'Église.

Avec un nouvel évêque dans notre diocèse depuis 2009, la vision a été quelque peu modifiée afin de mieux répondre au plan d'action adopté par le diocèse. C'est toujours un parcours de formation de la foi des laïcs mais, un parcours qui appelle à vivre sa vocation baptismale en devenant *disciple-missionnaire* dans la vie quotidienne. La formation vise donc à la formation de *disciples missionnaires*.

C'est en 1997 qu'on m'a invité à rejoindre l'équipe à titre d'animateur de la formation biblique. Cette insertion s'est préparée à très long terme avant même que j'aie eu la moindre intention de participer à une telle animation. Lorsque je suis entré en communauté, j'ai reçu une bible au noviciat. Il était alors prévu, au calendrier des exercices de piété, que les religieux frères fassent matin et soir la *Légende* qui consistait, entre autres, à lire un passage du Nouveau Testament le matin et de l'Ancien Testament le soir. Ce fut pour moi l'éveil à la Bible. Cette initiative du P. Querbes au 19^e siècle me semble exceptionnelle



puisque, avant Vatican II, la Bible était très peu lue et étudiée dans les séminaires.

En 1983, dans le but d'approfondir ma foi et de préparer ma retraite de l'enseignement, j'ai fréquenté l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal. Là, j'ai pris le plus de cours possible sur la Bible et ajouté quelques cours comme auditeur libre à l'université de Montréal. Puis, en 1991-1992, j'ai passé une année à l'Institut catholique de Lille en France pour y recevoir la formation *Mess'AJE*, une catéchèse pour les adultes profondément enracinée dans la Bible (beaucoup répandu au Québec actuellement). Cette formation

m'a permis de donner les sessions *Mess'AJE* pendant quelques années et par la suite d'entreprendre l'animation biblique au niveau de la démarche Nathanaël en français et en anglais dans les deux diocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg. Actuellement, je n'œuvre que dans le diocèse de Saint-Boniface.

Si je persiste dans cette animation, c'est d'abord parce que cela me plaît mais aussi parce que les personnes ressources dans le domaine sont une denrée rare. Comme catholiques, impossible de se former dans le milieu et comment les laïcs peuvent-ils se payer une formation hors province ?

La paroisse Saint-Maxime-du-Mont-Louis, une Église en sortie Projet de la Miséricorde

P. Ronald HOCHMAN, c.s.v.

Depuis le 8 décembre 2015, le pape François demande à chacun de nous d'être *Miséricordieux comme le Père*, dans le cadre de l'année du Jubilé de la Miséricorde.

Ici, à Mont-Louis, en Haute-Gaspésie, depuis cinq ans, les paroissiens connaissent bien le sens de ce thème, puisqu'ils supportent un projet qui permet à de jeunes garçons de la République démocratique populaire du Laos de continuer des études au-delà du primaire. Ce projet se réalise grâce à la construction d'une petite résidence à Pasan sise près d'une école privée de 500 élèves, dirigée par une famille lao sous la supervision du Ministère de l'Éducation.

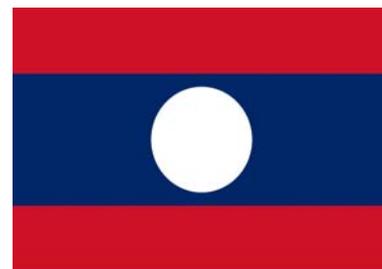
Tout a commencé quand, en 2010, Élise Bélanger, de l'Institut séculier Les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée est retournée au Laos où

elle avait déjà été missionnaire pendant plus de dix-sept ans. Une nouvelle école était alors en construction, mais tous déploraient l'impossibilité pour les garçons vivant dans les régions éloignées du Nord de venir y

faire leurs études secondaires. Seule une résidence pour eux serait la solution, mais les moyens financiers étaient absents. Revenue au pays, Élise soumit ce projet au Cercle des Filles d'Isabelle de Mont-Louis, Ce



Produits culinaires des bénévoles au bénéfice du *Projet de la Miséricorde*



projet a sensibilisé la communauté de Mont-Louis à devenir « une Église en sortie », c'est-à-dire tournée vers ces jeunes qui améliorent leurs conditions de vie et s'efforcent de vivre pleinement leur dignité humaine. Une visite récente d'Élise en ce dé-

but de 2016 légitime la prise en charge locale de ce projet.

En terminant, on peut ajouter que l'esprit missionnaire est bien implanté dans la paroisse, puisque depuis plusieurs décennies, la communauté a

donné six femmes missionnaires consacrées aux pays en voie de développement, tels que le Madagascar, le Brésil et le Laos. Elles ont porté là-bas le visage de la miséricorde et de l'amour de Dieu !

Notre Église a-t-elle fait naufrage ?

Claudette Leclair-Beaudin,
responsable de la liturgie,
paroisse Saint-Viateur d'Outremont

Quel sens donner à sa vie ? Quelle réponse donner à ce monde bouleversé qui caractérise les années que nous vivons présentement ? Comment y faire face sereinement ? À Saint-Viateur d'Outremont, dans une tentative de soutenir la réflexion, notre curé, le père Robert Lachaine, c.s.v., a proposé aux paroissiens des rencontres de réflexion des plus riches. Avec le support d'un DVD, au titre déjà révélateur et provoquant, intitulé : L'HEUREUX NAUFRAGE, nous sommes spectateurs de visions des plus diversifiées, énoncées par des personnalités qui ont réfléchi et écrit sur le sujet de la quête de sens et sur le vide spirituel que l'on remarque dans notre société.

À partir de ce document visuel de 90 minutes, nous avons entendu, entre autres, le Dominicain Benoît Lacroix, l'écrivain belge Éric-Emmanuel Schmitt, l'auteur français André Comte-Sponville, le penseur Frédéric Lenoir, la journaliste et écrivaine Denise Bombardier ainsi que 15 autres personnalités qui témoignent de leur vision et compréhension face

au questionnement du vide spirituel de notre société postmoderne.

Le vidéo étant séparé en segments, le groupe de participants trouvait l'occasion d'entendre la perception de ces penseurs réfléchissant sur : matérialisme, spiritualité et transcendance, religion et esprit critique, pardon et liberté, multiculturalisme, etc. Chaque sujet traité faisait appel à de multiples penseurs, ce qui nous permet-

tait de constater combien est universelle la recherche actuelle d'un sens à donner à sa vie dans une société où la priorité est davantage orientée vers la technologie et l'agitation.

Une discussion faisait suite aux visionnements. Échanges, réflexions et commentaires ont permis une expression et discussion, moment toujours trop court, puisqu'il fallait respecter les 90 minutes consacrées à la rencontre. La possibilité de parler, de dire à haute voix, d'entendre aussi que nous ne sommes pas seuls à chercher, était bienfaisante et notre curé se faisait discret mais ouvert, pour accueillir les

questions et commentaires. Chaque auteur entendu aurait pu faire l'objet d'une rencontre.

Ce qui émerge des témoignages illustre combien la grande diversité des perceptions, mais surtout cette nécessité de comprendre le sens de notre présence dans ce monde. Cela nous est transmis dans une langue simple, mais percutante, et avec une authenticité qui ne laisse aucun doute sur ce



besoin d'être pleinement vivant à travers le partage de cette expérience unique qu'est la vie.

Le père Lachaine espère reprendre l'expérience auprès des jeunes adultes qui cherchent, eux aussi, mais ont peu de temps pour faire une démarche de réflexion, dont ils sentent, malgré tout la nécessité. À suivre.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT BURKINA FASO



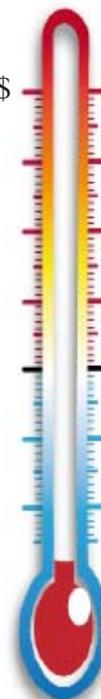
Fondée en 1999, la mission viatorienne au Burkina Faso a connu un essor remarquable grâce à votre générosité, et nous vous en sommes vivement reconnaissants.

Dix-sept ans après, cette mission se compose de 26 religieux, 3 novices et 2 postulants. Cette fondation compte trois lieux d'insertion :

- ♦ **Banfora**
Établissement Louis-Querbes (ÉloQ)
Paroisse Saint-Viateur
- ♦ **Boassa** (banlieue de Ouagadougou)
Centre de ressourcement spirituel
Noviciat
- ♦ **Ouagadougou**
Groupe scolaire Saint-Viateur (GSSV)

Aujourd'hui, en 2016, un projet nouveau prend naissance à Saaba : la construction d'une résidence d'étudiants Clercs de Saint-Viateur burkinabè, résidence non loin des centres de formation. Le terrain est déjà acquis. Maintenant, pour réaliser ce projet évalué à 199 000 \$ canadiens, nous avons grandement besoin de vous. D'avance, nous vous exprimons nos sincères remerciements.

199 000 \$



SVP, bien vouloir utiliser l'enveloppe agrafée en page centrale

- ♦ pour faire un don

Burkina Faso  Haïti  Pérou  Missions Saint-Viateur

- ♦ pour suggérer un nouvel abonnement

Prénom

Nom

Adresse

Code postal

MISSIONS SAINT-VIATEUR
a/s F. Gaston LAMARRE, c.s.v.
132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6